

## UNE MANIFESTATION CONTRE LA HAUSSE DU PRIX DE TRANSPORT RÉPRIMÉE PAR LA POLICE DEVANT LE SIÈGE DE LA WILAYA

# Cinq manifestants dont le président de l'Adic arrêtés à Béjaïa

**Un rassemblement initié par l'Association pour la Défense et l'information du consommateur (Adic) devant le siège de la wilaya dans la matinée d'hier en signe de protestation contre la récente hausse du prix du ticket de transport a été réprimé par la police.**

Pour les membres de l'Adic, l'augmentation décidée par les transporteurs n'est pas conforme à la mesure ministérielle qui n'accordait que 10% de hausse contrairement aux 5 DA décidés unilatéralement localement avoisinant les

33%, s'insurge-t-on du côté de l'Association pour la Défense et l'Information du Consommateur de Béjaïa.

Reçue par le secrétaire général de la wilaya, une délégation de l'Adic s'est vue signifier qu'il ne

«pouvait rien faire et que les représentants de l'Adic doivent saisir le wali par écrit». «Une correspondance dans ce sens a été introduite auprès de l'administration il y a à peine 48 heures et voilà qu'on nous demande encore une fois de les saisir par écrit», déplore dans son intervention Yacine Djilia, le président de l'Adic tout en exigeant d'être reçu par le wali. «On ne réclame rien d'autre que l'application de la loi et le respect du

cahier des charges par les transporteurs», ajoute-t-on.

Au moment où les responsables de l'Adicfaisaient part à l'assistance de l'argumentaire dénonçant ce qu'ils qualifiaient de hausse illégale de prix du transport, une vingtaine de policiers ont fait irruption pour charger les manifestants. 4 d'entre eux ont été embarqués par la police. La banderole accrochée sur le portail d'entrée de la wilaya par les mani-

festants a été arrachée par la police.

Dispersée, la manifestation s'est poursuivie aux alentours du quartier des 300 logements où les insurgés ont procédé à la fermeture de la route.

Les manifestants exigent la libération des cinq manifestants arrêtés parmi lesquels se trouvait le président de l'Adic, Yacine Djilia.

Hier au milieu de l'après midi , les manifestants arrêtés se trouvaient encore dans les bureaux de la police.

L'on a appris de source policière que les personnes interpellées seront relâchées après leur audition .

A. Kersani

### BOUMERDÈS

## Des formations pour épouser des vocations

**Le greffage, la taille des arbres, la culture maraîchère, l'arboriculture, les élevages ovin et caprin, la puériculture, l'horticulture, la plasticulture, l'agroalimentaire, la transformation des produits laitiers...**

«30 activités à vocation agricole font désormais partie de la nomenclature des métiers dont la formation est assurée par le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels», affirme le DFP de Boumerdès, Saadna Sadek. Selon lui, 1 130 apprentis sont déjà inscrits dans les métiers à caractère agricole notamment ceux en voie de disparition. «Par le passé, nous étions en porte-à-faux avec le secteur économique. Nous menons désormais, en matière de formation, une politique intravertie. Notre objectif est de répondre aux

besoins des secteurs économiques stratégiques de la wilaya, que sont l'agriculture, le bâtiment, la pêche ainsi que le tourisme et l'hôtellerie», nous a confié Saada qui nous a reçus dans son bureau. Il était enfin temps qu'on écoute ceux défendant l'idée que l'avenir de cette région repose essentiellement sur les trois secteurs, à savoir l'agriculture, le tourisme, la pêche et maintenant l'industrie de l'agroalimentaire qui émerge. Il y a lieu de rappeler que les pouvoirs publics ont pris des mesures pour encourager des felahs à inscrire en apprentissage

leurs employés. De plus ce sont des ingénieurs agronomes qui assurent ces formations, nous apprend le DFP.

En matière de pêche, de tourisme et d'hôtellerie, la formation est maintenant bien ancrée dans la carte pédagogique de la wilaya.

Depuis son ouverture en 2004, l'INFES (Institut national de formation et de l'enseignement spécialisé) d'El Kerma ( à l'est de la ville de Boumerdès) a formé, selon son directeur Azzeddine Boubakeur, plus de 1 000 agents avec des diplômes d'Etat (brevet de technicien supérieur BTS) dans le tourisme et l'hôtellerie et tous ont trouvé un poste de travail. «Certains stagiaires ont été recrutés pendant leur formation», clamera notre

interlocuteur. Dans le secteur de la pêche, des efforts ont été accomplis. En effet, la wilaya a ouvert un CFPA à proximité du port de Zemmouri El Bahri et une annexe à Dellys. Ce qui permet de former dans tous les métiers de la pêche. Pour la rentrée de février, les deux instituts, les 19 CFPA et les 9 annexes de CFPA de la wilaya de Boumerdès ont accueilli 14 565 stagiaires dans différentes filières et divers modes de formation.

«Notre objectif est de couvrir 100% des localités de la wilaya (actuellement 94% ndlr) et d'arriver à 70% de formation par le biais de l'apprentissage qui donne de meilleurs résultats», conclura Saadna.

Abachi L.

### TIPASA

## Le maire de Cherchell rencontre les citoyens

**Ainsi, le maire de la ville de Cherchell, M. Moussa Djemal, a mis en place un programme de rencontres avec la société civile et les citoyens de la ville.**

Ces rencontres, prévues de manière périodique, sont destinées à débattre des préoccupations citoyennes, à l'instar des problèmes du chômage, de la pollution ,de l'assainissement, du logement, des aires de jeux et des espaces récréatifs. S'agissant du problème de pollution, un citoyen s'insurge et estime que «le déversement des eaux usées et autres déchets industriels et chimiques vers la mer constitue la raison majeure de l'absence des estivants, qui désertent notre région». Quant au problème du logement, un autre citoyen proposera sa méthode de distribution «dès lors qu'il y a des quotas, il faut préalablement distribuer des pré-affectations pour sécuriser les

citoyens», dira cet intervenant. Répondant à un citoyen qui signalait l'absence d'espaces de jeux et l'insuffisance d'investissements touristiques, le maire de Cherchell rappellera qu'en matière d'affectation pour les projets touristiques, c'est la Direction du tourisme et le Calpiref qui octroient les autorisations. Il précisera à ce titre qu'«il y a des dizaines de projets d'investissement proposés, notamment des hôtels dans l'agglomération du 18-Février et de Cap Rouge, des espaces récréatifs, mais on est tenu de respecter le code du tourisme», révélera le maire, en ajoutant que «des associations sportives ont proposé la création d'espaces sportifs, mais il y a des impondérables qui

font que ces projets ne puissent voir le jour, notamment les contraintes liées au domaine maritime, au domaine militaire et aux vestiges archéologiques», précisera la maire.

S'agissant du stade semi-olympique de Cherchell, le maire révélera que ce projet est toujours non-opérationnel. Il proposera qu'«on va se rabattre sur le stade communal actuel, on va l'aménager, en y construisant des douches, le revêtement en tartan et probablement sa gestion par un directeur technique». Répondant à la proposition d'un citoyen, le maire dira «je refuse de donner des pré-affectations pour les nouveaux logements de Sidi Lemghit et de Bakora, car nous sommes confrontés à une réévaluation des autorisations de programme due à la prise en charge des VRD et de l'électricité, pour les 452 loge-

ments de Bakora, les 642 logements de Sidi Lemghith et les 381 logements de la DAS Habouche et bientôt les logements de la DAS Bellahcène qui vient de nous céder des terrains agricoles».

S'agissant de la construction par aide rurale, le maire ,rappelle auparavant qu'il y a 1 727 logements dont 100 LSP, 500 ADL, 500 logements Assurance-Immo et 300 LPP, ainsi que des logements destinés à la résorption de l'habitat précaire et au social. Interpellé à propos du nouveau port d'El Hamdania, le maire révélera que ce port dispose de son propre budget, et un bureau d'études se chargera d'évaluer l'impact et éventuellement de faire des propositions. Quant au problème de l'hôpital de Cherchell, le maire révélera que sa réalisation est due à un problème d'assiette foncière.

Houari Larbi

### SOUK AHRAS

## Une ville touristique qui manque d'infrastructures hôtelières

**La wilaya de Souk Ahras qui est frontalière avec la Tunisie recèle de nombreuses richesses et des potentialités touristiques incommensurables, avec des sites pittoresques capables de la hisser au rang de celles du pays voisin.**

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, le peu d'engouement et de démotivation des

notables de la ville pour les métiers du tourisme et de l'hôtellerie peut-être présenté comme un indicateur de sous-développement du secteur du tourisme dans la wilaya de Souk Ahras.

Le parc hôtelier de la région ne dépasse pas une capacité globale de 200 lits (à peine trois hôtels) et le peu de débouchés dans le secteur du tourisme poussent inévitablement les familles en provenance de la Tunisie ou les touristes en visite à Madaure et à Khémissa à choisir fréquemment Annaba, d'autant plus que

c'est une ville côtière, dotée de grands hôtels et est mieux lotie en matière d'accueil.

Convaincre les opérateurs économiques dans notre wilaya d'investir sur le plan financier n'est qu'un catèrè sur une jambe de bois. L'éternel point noir qui refait surface chaque année, c'est bien l'insuffisance d'infrastructures hôtelières pour répondre aux 700 touristes des ruines de Madaure et qui n'encourage pas Souk Ahras à sortir de sa léthargie.

Barour Yacine

#### BLIDA

### 12 personnes sous mandat de dépôt pour avoir fermé la route à Larbaâ

Douze personnes ont été placées, lundi dernier, sous mandat de dépôt par le tribunal de Larbaâ, à l'extrême-est de Blida, pour attroupement et trouble à l'ordre public. L'emprisonnement des mis en cause est venu suite aux événements qu'a connus la ville de Larbaâ où des pneus et des troncs d'arbres ont été brûlés et des routes fermées à la circulation pendant 3 jours en raison du mécontentement de citoyens qui n'ont pas figuré dans la liste des bénéficiaires des 981 logements.

Cet état de fait les a poussés à sortir dans la rue pour manifester leur courroux, demandant l'annulation pure et simple de cette liste et l'ouverture d'une enquête sur quelques personnes ayant bénéficié de logement et qui ne le méritent pas. Il est à noter que les manifestants n'ont saccagé ni biens privés ni biens publics.

Il importe de signaler par ailleurs que quatre mineurs arrêtés parmi les mis en cause ont reçu des citations directes à l'audience.

M. B.

#### CHEKFA (JIJEL)

### L'eau potable... une denrée rare

L'eau potable est une denrée rare dans certains quartiers de la commune de Chekfa depuis une dizaine de jours. En effet, les habitants de ces quartiers sont confrontés à ce problème qui constitue un casse-tête pour eux. Une situation qui a lourdement pénalisé de nombreux citoyens de cette commune pourvue, pourtant, d'importants potentiels hydriques.

Face à un état déplorable, des citoyens avec lesquels nous nous sommes entretenus lancent un appel de détresse en charge de leurs doléances, à savoir une alimentation en eau potable meilleure.

B.M.C.